



Eau vive & pain de vie

« Quand la parole et les actes se rejoignent

« Un pasteur avec des plants dans ses bagages

« Pourquoi un baptême demande du courage

AVEC DES
INFORMATIONS
SUR LA PRIÈRE
À L'INTÉRIEUR

MENTION LÉGALE

Présidente: Emma Mabidilala

Vice-présidente: Lise Kyllingstad

Siège de la mission:

Dr. Michael Kisskalt, secrétaire général; Michael Fischbeck, chef d'équipe relations publiques et collecte de fonds; Grenna Kaiya-Sokacic, chef d'équipe projets et programmes
4, rue Gottfried-Wilhelm-Lehmann
14641 Wustermark
Téléphone: +49 33234 74-441
Télécopieur: +49 33234 74-448
Un courriel: info@ebm-international.org
Page d'accueil: www.ebm-international.org

Responsable du contenu:

Michael Fischbeck

Équipe de rédaction:

Julia-Kathrin Raddek, Lars Müller

Composition/mise en page: Oncken Verlag / Bles-sings 4 you GmbH, 34123 Kassel, www.oncken.de

COMPTES DE MISSION

EBM INTERNATIONAL K.d.ö.R.

Freikirchen.Bank eG (SKB Bad Homburg)

IBAN: DE69 5009 2100 0000 0468 68

BIC: GENODE51BH2

Pour l'Autriche:

Fédération des églises baptistes

UniCredit Bank Austria AG

IBAN: AT86 1200 0006 5316 5100

Pour la Suisse:

Branche suisse d'EBM, PostFinance SA

IBAN: CH95 0900 0000 8000 0234 7

Nous envoyons automatiquement une confirmation de don en janvier de l'année suivante, pour autant que nous disposions de l'adresse complète. Veuillez donc toujours indiquer votre adresse complète et nous communiquer tout changement d'adresse. Nous ne délivrons des confirmations de don individuelles que sur demande. Si nous recevons plus de dons que nécessaire pour un projet, les fonds seront affectés à un but similaire. Plus d'informations sur les dons au milieu du magazine ou en ligne: www.ebm-international.org/spenden

Toutes les photos de l'EBM INTERNATIONAL, sauf mention contraire.

Dans ce numéro, nous avons utilisé l'intelligence artificielle pour traduire des articles en langues étrangères et améliorer la rédaction des textes.

Afin de protéger les enfants ou les frères et sœurs en Christ en danger, nous avons modifié les noms des personnes mentionnées dans ce livret sans autre indication.



Photo de couverture: jeune femme à la ferme de Balaka au Malawi

SOMMAIRE

04 Quand la parole et les actes se rejoignent **EN COUVERTURE**

Implantation d'Églises intégrale au Pérou

07 Eau vive & pain de vie

Campagne de dons pour la fête des récoltes

08 Entre foi, résilience et avenir incertain de l'océan

Communautés de pêcheurs dans le sud de l'Inde

11 Actualités

Nouvelles, dates et informations autour de notre travail missionnaire

12 Un pasteur avec des plants dans ses bagages **EN COUVERTURE**

Projet agricole «Sahel Vert» au Cameroun

14 Nécrologies

Nous pleurons des amis, partenaires et compagnons de route du travail missionnaire

16 Actualités

Nouvelles, dates et informations autour de notre travail missionnaire

17 Pourquoi un baptême demande du courage **EN COUVERTURE**

Travail d'Église en Turquie

18 «Qu'ils se relèvent et trouvent le sens de leur vie»

Entretien avec Eli Padilla sur le documentaire «Sekeleka»

20 Le Dieu qui pourvoit

Conseil missionnaire d'EBM INTERNATIONAL



*Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif.
Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim.*

*Jean 4,14 BFC
Jean 6,35 BFC*

Chère lectrice, cher lecteur,



Quand Jésus parle de l'eau vive et du pain de vie, il s'agit pour lui plus que d'étancher la soif et de rassasier la faim. Il connaît lui-même ces besoins fondamentaux. Sans eau ni nourriture, nous ne pouvons pas survivre. Mais Jésus ne veut pas seulement prendre soin de notre corps ; il veut aussi prendre soin de notre âme. C'est pourquoi il appelle les êtres humains, hier comme aujourd'hui, à entrer dans une relation avec lui, une relation qui donne une vie nouvelle.

La fête des récoltes nous rappelle que Dieu nous pourvoit en eau et en nourriture. Là où des personnes souffrent encore de la faim ou de la soif, les Églises engagées dans notre travail missionnaire contribuent à combler ce manque et offrent une aide concrète. Ce service est toujours lié à l'invitation à entrer en relation avec Jésus, celui qui donne une vie nouvelle.

Dans ce numéro, nous présentons des projets qui aident des personnes à assurer leurs besoins quotidiens en eau et en nourriture : au Pérou avec des conduites d'eau (page 4), au Cameroun avec des formations agricoles (page 12) et en Inde avec un accompagnement en période de tempêtes et de destructions (page 8). Toutes ces initiatives font partie de la vie d'une Église locale. Elles invitent à connaître Jésus-Christ – l'eau vive et le pain de vie. Ceux qui décident de vivre avec lui confessent souvent leur foi par le baptême. Ce que cela signifie pour une personne en Turquie est décrit page 17.

À la fête des récoltes, nous célébrons la manière dont Dieu pourvoit ici et maintenant, ainsi que son don d'une vie nouvelle et éternelle. Je vous invite à soutenir notre campagne de la fête des récoltes par vos prières et vos dons. Prenez part à cette action : créer des bases de vie au nom de Jésus et rejoindre des personnes avec le message libérateur de l'Évangile.

Un grand merci pour toutes vos prières et votre soutien financier !

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à lire ce numéro,

Michael Fischbeck

Responsable communication et collecte de fonds



N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos réactions concernant le numéro actuel, de vos suggestions ou de vos souhaits : www.ebm-international.org/feedback



QUI NOUS SOMMES

EBM INTERNATIONAL, fondée en 1954 sous le nom de Mission Baptiste Européenne, travaille avec 30 associations membres et partenaires baptistes sur quatre continents. En tant qu'organisation missionnaire, nous partageons l'amour transformateur de Dieu à travers environ 300 projets afin que les gens vivent dans l'espérance.

Dans notre collaboration mondiale avec les églises baptistes locales, nous appelons le Christ à apporter justice, renouveau et espoir au monde. Nous nous engageons à atteindre cet objectif sur la base de l'égalité à travers le partage et l'apprentissage, le don et la réception.

Plus d'informations sur notre site internet : www.ebm-international.org/ueber-uns

Quand la parole et les actes se rejoignent

Là où l'eau ne coule pas, la vie est limitée – souvent même impossible. Dans de nombreuses régions du monde, des personnes doivent vivre sans eau potable propre ; maladies, mauvaises récoltes et pénibilité quotidienne en sont les conséquences. Pourtant, il existe des moyens d'améliorer ces conditions – grâce à l'aide d'Églises, y compris de nouvelles Églises nées du travail missionnaire. Elles annoncent l'Évangile non seulement par des paroles, mais le rendent visible par des actes. C'est également le cas de la mission auprès des Quechuas au Pérou.

La vie dans les hautes terres

Dans les hauteurs d'Apurímac et de Cusco, à plus de 3 000 mètres d'altitude, les Quechuas cultivent pommes de terre, quinoa et maïs – souvent sur d'étroites parcelles à flanc de montagne. Certaines familles élèvent aussi des moutons ou des lamas. Entre avril et octobre, c'est la saison sèche : pendant des semaines, aucune pluie ne tombe, la terre devient dure et se fissure, les jeunes semences risquent de se dessécher. Sans irrigation, les récoltes restent maigres – et la faim devient une menace réelle pour les mois à venir. Aller chercher de l'eau signifie généralement marcher pendant des heures jusqu'à des sources éloignées. Comme il reste très peu d'arbres dans la région, le sol ne peut plus retenir l'eau de pluie. Le changement

climatique aggrave encore la situation : les périodes de sécheresse augmentent, tandis que les pluies soudaines et violentes menacent autant les récoltes que la sécheresse elle-même.

La réponse de l'Église de Jésus

Les jeunes Églises dans les villages quechuas voient et vivent cette détresse. Et elles agissent : d'une part par responsabilité diaconale, car le Christ appelle à aimer en actes et en vérité ; d'autre part parce que l'Évangile lui-même parle de « l'eau vive » qui étanche la soif de l'âme. Des projets ont ainsi été lancés : pose de conduites, construction de réservoirs, forage de puits. L'aide pratique est devenue un témoignage de foi. C'est précisément par de telles initiatives que la vision d'EBMI se concrétise : « Partager

l'amour transformateur de Dieu afin que les personnes vivent dans l'espérance. » Dans tant d'endroits, dans les 16 pays où EBMI soutient des projets missionnaires, c'est un facteur central.

Des réservoirs d'eau pour Apurímac et Cusco

À Apurímac et Cusco, c'est Adrián Campero, notre missionnaire auprès de la population quechua au Pérou depuis 42 ans, qui avait signalé depuis des années cette détresse à EBMI. Grâce à son plaidoyer, les Églises ont construit, avec la population et le soutien d'EBM INTERNATIONAL, de grands réservoirs d'eau. Pendant les saisons sèches, les champs ont pu être irrigués, les rendements ont augmenté, la situation alimentaire s'est améliorée, ce qui a renforcé la stabilité sociale. Les habitants →



Les conduites transportent de l'eau fraîche sur plusieurs kilomètres

” Celui qui boira de l’eau que je lui
donne n’aura plus jamais soif. “
Jean 4,14 BFC





Bénédiction de l'approvisionnement en eau à Miraflores avec Carlos Waldow (à gauche)

→ ont également appris à cultiver leurs terres de manière durable. Grâce à l'approvisionnement en eau, le message spirituel de l'eau vive est devenu véritablement tangible.

Des conduites d'eau pour la région de Jimbe

Dans le nord du Pérou, dans les villages de Canchas et de Miraflores, des conduites de six et dix kilomètres ont été posées – alimentées par des sources situées en altitude dans les montagnes. Pendant de nombreuses

années, la population avait demandé de l'aide aux autorités nationales, toujours en vain. Lorsque le désespoir était grand, les missionnaires Hugo et Carlota Mondoñedo ont apporté une nouvelle espérance. Hugo a promis de demander à EBMI si quelque chose était possible. La réponse positive est arrivée rapidement – car il était clair que ces personnes ne pouvaient plus continuer à vivre ainsi.

Après de nombreuses années, les habitants ont enfin reçu de l'eau potable propre. Le travail était dangereux et pénible, mais la population a elle-même posé les conduites sur des pentes abruptes et à travers des terrains difficiles: 59 personnes du village ont travaillé avec leurs familles sans relâche pendant neuf jours. Les ressources nécessaires provenaient de dons d'EBMI. Avec l'installation des conduites, l'eau propre est arrivée dans les villages, et les maladies liées à l'eau contaminée ont diminué. La joie et la reconnaissance de la population étaient immenses.

Parallèlement à ces travaux, des groupes de maison et des cultes ont vu le jour. De l'aide pratique sont nées de nouvelles Églises – implantation d'Églises et diaconie sont allées main dans la main.

Un changement durable

Aujourd'hui, des années après la réalisation de ces projets, les Églises ont grandi. De petits groupes sont devenus des communautés stables, qui ne célèbrent pas seulement des cultes, mais exercent aussi une influence sociale. Elles sont perçues comme porteuses d'espérance, car elles montrent que l'Évangile n'est pas seulement parole, mais aussi acte. Les personnes comprennent que la foi en Christ est une source qui ne tarit jamais – comme une conduite qui apporte durablement de l'eau.

«L'eau vive»

Jésus dit: «Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif.» (Jean 4,14 BFC). Tout comme les conduites d'eau ont transformé la vie des habitants, l'Évangile transforme les cœurs et les communautés. Implantation d'Églises et diaconie sont les deux faces d'une même médaille: l'eau vive de la foi et l'eau indispensable à la vie quotidienne se rejoignent et rendent visible ce que le Christ promet.

D'après un rapport de Carlos Waldow – représentant régional pour l'Amérique latine



Enfin, l'eau fraîche peut couler

Eau vive & pain de vie

La fête des récoltes nous rappelle que Dieu est le donateur de tous les dons. L'eau étanche notre soif, la nourriture apaise notre faim. Pourtant, dans de nombreux endroits, les personnes manquent des deux: d'eau potable propre et d'un approvisionnement alimentaire fiable. Avec nos Églises partenaires, nous nous engageons pour que les personnes aient accès à de l'eau propre, puissent sécuriser durablement leur alimentation et découvrent le message libérateur de l'Évangile. Cela se réalise par exemple ici:

Pérou – une eau qui transforme la vie

Les Églises des Andes péruviennes servent les Quechuas de manière intégrale: elles invitent aux cultes, prient pour les besoins des personnes et apportent une aide sous forme de semences ou d'aliments. Certains villages ont même reçu une conduite d'eau grâce au soutien des chrétiens: pour la première fois, il y avait de l'eau potable propre. De telles actions montrent que Dieu prend soin des personnes et ouvrent les cœurs à la foi. Ainsi, «l'eau vive» ne transforme pas seulement les circonstances extérieures, elle donne aussi une vie nouvelle.

Cameroun – une nourriture qui apaise la faim

Dans le nord du Cameroun, beaucoup de personnes souffrent de la sécheresse, de l'érosion des sols et des conséquences du changement climatique. Le projet chrétien «Sahel Vert»

aide les familles à sécuriser durablement leurs moyens de subsistance. Des arbres sont plantés, des bassins à poissons aménagés et des formations agricoles organisées. Les récoltes s'améliorent ainsi, et l'alimentation des familles est assurée à long terme.

Turquie – une foi qui donne une vie nouvelle

En Turquie, les chrétiens vivent souvent leur foi comme une petite minorité. Pourtant, les Églises s'engagent pour leur voisinage, soutiennent les personnes dans le besoin et accompagnent celles qui traversent des situations difficiles. Par cet amour vécu concrètement, beaucoup découvrent pour la première fois Jésus-Christ. Ceux qui décident de vivre avec lui confessent souvent leur foi par le baptême – un signe visible qu'une personne a trouvé une vie nouvelle, une espérance et une maison dans la foi.



Eau vive pour les Quechuas au Pérou



Reboisement et sécurité alimentaire au Cameroun



Baptême en Turquie – signe d'une vie nouvelle

Transmettre ensemble l'eau vive et le pain de vie

Ces projets illustrent le travail missionnaire intégral d'EBM INTERNATIONAL. Votre don contribue à créer des bases de vie et à inviter des personnes à croire en Jésus-Christ – l'eau vive et le pain de vie:

**30
EUROS**

couvrent le coût d'un colis d'aide grâce auquel une Église turque peut soutenir une famille et lui donner de l'espérance.

**75
EUROS**

aident une Église au Pérou à rejoindre les personnes avec «l'eau vive» et une aide concrète.

**150
EUROS**

financent 150 plants pour la protection du climat et améliorent durablement la qualité de vie des personnes dans le nord du Cameroun.

Votre don offre une vie nouvelle:

Freikirchen.Bank eG (SKB Bad Homburg)

IBAN: DE69 5009 2100 0000 0468 68

BIC: GENODE51BH2

Objet du paiement: Fête des récoltes 2026

Sur notre site Internet, vous pouvez faire un don rapidement et en toute sécurité en ligne, par exemple via PayPal, prélèvement automatique ou par carte bancaire:

www.ebm-international.org/spenden

Merci pour vos dons et vos prières!

Entre foi, résilience et avenir incertain de l'océan

Lorsque l'eau, précieuse base de la vie, disparaît ou est polluée, la vie des êtres humains, des animaux et des plantes est menacée de la même manière. Le danger lié aux inondations est également immense – sur terre comme pour les pêcheurs en mer. Dans cet entretien avec Julia-Kathrin Raddek, le pasteur Samarpana Kumar, pasteur de la Bethel Baptist Church et responsable de Jesus Loves Ministries (JLM), explique comment les populations font face à ces réalités et comment il les accompagne.

Julia-Kathrin Raddek (JKR): Samarpana, tu vis avec ta famille à Uppada, un village de l'État indien d'Andhra Pradesh, directement sur la côte du golfe du Bengale. Quelle importance l'eau de l'océan a-t-elle pour toi et pour les habitants, et quels défis y sont liés?

Samarpana Kumar (SK): L'eau est pour nous comme une mère, une source de vie et de subsistance. Dans la culture locale de notre village, certains la vénèrent même comme une divinité. La plupart des habitants vivent directement ou indirectement de la mer. Mais parfois, la mer devient un danger mortel, notamment pendant les cyclones, les typhons et les tsunamis. Les gens y voient une forme de punition divine.

La mer est considérée comme placée sous le contrôle de Dieu, tout comme toute vie qui s'y trouve. C'est pourquoi les gens prient pour la sécurité, le bien-être et la bénédiction en mer. Nous prions avant la pêche pour la réussite, et pendant les cyclones et les typhons pour la protection de Dieu.

JKR: Quelle relation entretiens-tu avec les membres de la communauté des pêcheurs, y compris dans ton rôle de pasteur?

SK: Ma famille est étroitement liée à la communauté des pêcheurs depuis l'époque de mon grand-père, qui était missionnaire. Dans notre Église et notre communauté, nous sommes comme une seule famille, sans distinction de caste ou de classe. On pourrait compter 14 ou 15 groupes de castes différents, mais pour nous, nous ne faisons qu'un. Aujourd'hui, je me sens proche des pêcheurs au-delà de mon rôle de pasteur ; nous partageons leur vie quotidienne. Ma mission de pasteur est de prendre soin de leurs besoins: mauvaises saisons de pêche, dettes, maladie, décès, mariages et toute autre occasion. Je suis là pour eux. Nous avons partagé les luttes de la communauté des pêcheurs. Nous voulons maintenant lancer un programme spécifique pour les pêcheurs et leurs moyens de subsistance, car notre région compte 25 000 familles de pêcheurs.

JKR: Dans vos rapports, nous lisons régulièrement l'histoire d'enfants dont les pères, pêcheurs, meurent en mer. Qu'est-ce qui rend ce métier si dangereux?

SK: La vie d'un pêcheur et père de famille est marquée par une grande vulnérabilité.

Les pêcheurs de la région d'Uppada pêchent des crevettes, des poissons et des crabes. Les crevettes sont capturées avec des filets jusqu'à huit kilomètres de la côte, tandis que la pêche aux crabes et aux poissons nécessite des sorties en mer pouvant durer jusqu'à 15 jours.

Pour pêcher le thon et des espèces similaires, les pêcheurs doivent partir très loin, à environ 600 à 800 kilomètres de la côte, jusqu'aux limites des îles Andaman. Cela signifie une absence de 15 à 20 jours avec un équipage d'environ 25 hommes. Dans ces zones, il n'y a pas de réseau mobile – et pas non plus d'appareils GPS – ; au moment du départ, ils n'ont donc aucun moyen d'être avertis des catastrophes qui se préparent. Parfois, ils ne peuvent pas rentrer parce qu'ils sont pris au large dans des cyclones, des vents violents et des marées extrêmes.

De plus, la pêche n'est pas toujours fructueuse. Il arrive qu'ils reviennent après des semaines de dur travail les mains vides, tout en ayant perdu leur investissement – diesel et nourriture pour tout l'équipage. Plusieurs saisons infructueuses d'affilée peuvent faire perdre à une famille tous ses biens. L'implantation récente de plusieurs complexes industriels dans notre région, qui déversent directement leurs



« Nous prions avant la pêche
pour la réussite, et pendant les
cyclones et les typhons pour la
protection de Dieu. »

Samarpana Kumar





eaux usées dans la mer, rend depuis des mois la pêche côtière impossible.

JKR: Quel impact cela a-t-il sur la communauté des pêcheurs? Peux-tu nous donner un exemple?

SK: Oui. Raghu Dasu, un pêcheur de 48 ans, vit de la mer avec sa femme et ses trois fils âgés de 23, 21 et 19 ans. Interrogé sur l'avenir de ses fils, Dasu a simplement répondu: «Même si mes fils ont étudié, la faim les a tous poussés à partir pêcher chaque jour.»

La famille élargie a tout investi dans la pêche: deux bateaux, d'immenses filets d'un kilomètre de long et des tonnes de diesel pour des sorties de plusieurs jours. Mais il y a deux ans, la mer s'est tue. Des déchets chimiques industriels ont transformé celle qui les nourrissait autrefois en désert stérile ; la vie marine flottait morte et gonflée à la surface. Les années 2024 et 2025 les ont ruinés – comme beaucoup d'autres pêcheurs. Les sorties plus lointaines au large de l'Inde n'ont apporté aucun succès, seulement davantage de dettes. Le désespoir était si grand que toute la communauté, avec l'Église, est descendue dans la rue pour protester contre les responsables et prier pour un miracle. Le gouvernement régional a promis le 15 octobre 2025 de résoudre le problème en 100 jours, mais rien n'a été fait à ce jour. Les gens traversent une période très difficile.

Grâce à l'aide de l'Église, qui a d'abord pris soin des enfants puis collecté un capital de départ pour réparer les filets, une étincelle d'espérance est revenue. Dasu et ses hommes pêchent à nouveau quelque chose, mais la mer n'est pas encore guérie. Tandis que les femmes apprennent désormais la couture afin de créer une alternative pour l'avenir, la survie de la famille reste un équilibre quotidien entre foi, résilience et avenir incertain de l'océan.

JKR: Comment les personnes vivent-elles avec cette imprévisibilité, et comment JLM les soutient-il?

SK: Dans les villages de pêcheurs, l'océan devient une menace lorsque, pendant les cyclones et les typhons, l'eau pénètre dans les villages et les maisons et les détruit. Lors des tempêtes, nous évacuons les maisons et les villages et offrons un refuge dans les écoles et les Églises, avec nourriture, eau potable et installations sanitaires comme des toilettes et des possibilités de se laver. Lors de telles catastrophes, les gens perdent souvent tous leurs biens. L'une de nos Églises se trouve directement sur le rivage. La mer s'est déjà tellement rapprochée que plus de 300 mètres carrés du terrain ont été engloutis. Elle est maintenant si proche que l'Église pourrait être entièrement submergée lors du prochain cyclone.

Dans notre zone d'intervention de Chintoor, les rivières Godavari et Sabhari débordent de juillet à septembre. Les conséquences sont graves: les villages n'ont souvent pas le temps d'être entièrement évacués. Chaque crue tue de nombreux animaux, rend les conditions de vie très insalubres et interrompt les services sanitaires pendant près d'un mois.

JKR: Quelle espérance ou quel souhait portes-tu pour toi-même et pour les personnes avec lesquelles tu vis et travailles?

SK: Je souhaite et j'espère pouvoir continuer à servir la communauté des pêcheurs afin de répondre aux besoins quotidiens des personnes – tant pour leurs moyens de subsistance que pour leur vie elle-même. Mon objectif est de créer un abri anticyclonique ainsi qu'un centre proposant des programmes de formation pour les pêcheurs de toutes les générations, afin de développer des moyens de subsistance alternatifs pour les adultes et les jeunes, de les ouvrir à d'autres possibilités de revenus et d'offrir une scolarité gratuite aux enfants.

JKR: Merci beaucoup pour ces éclairages personnels et ces informations de contexte!

ACTUALITÉS

Actualités, dates et informations concernant notre travail missionnaire



Transmettre l'Évangile – rapport annuel 2025

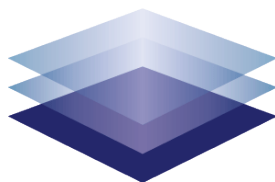
Si vous voulez savoir combien de personnes ont été rejointes par nos projets, combien de colis d'aide ont été préparés et combien d'élèves fréquentent les écoles d'EBM INTERNATIONAL, vous pouvez consulter notre rapport annuel. Vous y trouverez des descriptions de projets sélectionnés, des visages et des chiffres concernant nos nombreux projets.

Sur demande, nous vous envoyons gratuitement un exemplaire, ou vous pouvez le lire en ligne: www.ebm-international.org/jahresbericht

La transparence est importante pour nous

Avec plus de 2 000 organisations, nous avons rejoint l'Initiative de Société Civile Transparente affiliée. Nous publions dix informations de base, dont nos statuts, les noms des principaux responsables ainsi que l'origine et l'utilisation des fonds et la structure du personnel. Le rapport d'audit du cabinet d'expertise comptable peut également y être consulté. N'hésitez pas à y jeter un œil:

www.ebm-international.org/transparenz



Initiative
Transparente
Zivilgesellschaft

Service: Créer un modèle de testament

Un legs à EBM INTERNATIONAL agit au-delà de sa propre vie. Il aide à sécuriser durablement le travail missionnaire et à transmettre l'espérance. Lorsque sa propre famille et les personnes qui nous sont chères sont prises en charge, une disposition testamentaire peut continuer à être une bénédiction. Mais formuler ses dernières volontés soulève souvent des questions ou des incertitudes. Nous vous aidons: en ligne, en quelques clics, et modifiable selon vos souhaits. Sur notre site Internet, vous pouvez créer gratuitement un modèle de testament et trouver une première orientation sur ce sujet:

www.ebm-international.org/testament



Un pasteur avec des plants dans ses bagages

Une petite graine devient un arbre où les oiseaux peuvent faire leur nid – c'est ainsi que Jésus le raconte dans la parabole du grain de moutarde. Dans le nord du Cameroun, où la sécheresse et l'insécurité marquent le quotidien, cette image est depuis longtemps plus qu'un récit pieux. Le pasteur Lucas Mana Sama a vu comment quelques plants, une bonne dose de foi et beaucoup de persévérance peuvent améliorer la qualité de vie de villages entiers.

Lorsque le soleil de midi tombe à la verticale sur Dagaï, un village tout au nord du Cameroun, on aspire à un endroit frais à l'ombre. La poussière est partout, le sol est fissuré et l'air tremble sous la chaleur. Celui qui traverse ici la savane ne voit souvent que quelques buissons épineux isolés – jusqu'à ce qu'il arrive à l'allée de Dagaï. Des arbres y poussent serrés les uns contre les autres, leurs couronnes projettent de l'ombre sur le chemin, et dessous se rassemblent chèvres, enfants, femmes et hommes. C'est la seule allée de ce type dans la région – une petite oasis verte dans un territoire où presque plus rien ne pousse.

Quand l'espace de vie disparaît

Depuis des décennies, le Sahara avance vers le sud. Le nord du Cameroun fait partie des régions les plus touchées par l'érosion des sols, la déforestation et le

changement climatique. Les saisons des pluies deviennent imprévisibles ; sécheresses et inondations soudaines alternent. Pour ceux qui vivent de l'agriculture et de l'élevage – c'est-à-dire la majorité des habitants de cette région multireligieuse et multiculturelle – cela ne signifie pas seulement perdre des récoltes. Quand la terre ne nourrit plus les hommes et que les sources d'eau se tarissent, les tensions augmentent autour des rares ressources restantes. Dans une région où les attaques violentes de Boko Haram menacent régulièrement la coexistence pacifique entre chrétiens et musulmans, cela peut aussi fragiliser davantage le tissu social. Tous vivent sur la même terre et dépendent d'elle comme espace de vie, de nourriture et de protection.

C'est précisément là qu'intervient depuis plus de 40 ans le projet «Sahel

Vert», avec une idée aussi simple qu'efficace: planter des arbres. Rien qu'en 2025, plus de 31 500 plants ont été mis en terre. Les porteurs et points de départ ne sont pas d'abord les autorités, mais les Églises baptistes de l'Union des Églises Baptistes du Cameroun, l'UEBC.

Dans sa parabole du grain de moutarde, Jésus décrit comment une petite graine devient un grand arbre qui donne de l'ombre et offre un habitat à de nombreux oiseaux. Cette image devient vivante dans les Églises qui participent à «Sahel Vert». Elles sont les véritables pépinières de ce projet – au sens propre comme au sens spirituel.

Du pasteur à l'expert en pépinières

Lucas Mana Sama connaît bien cette double signification. Pasteur de l'Église de Mayo Oulo, il a été formé en 2021



L'élevage contribue également à sécuriser l'approvisionnement



Grâce à Sahel Vert, le pasteur Lucas est devenu expert en pépinières

comme expert en pépinières lorsque le projet y a commencé. Il a appris à faire pousser des plants, à les entretenir et à mobiliser toute une communauté pour oser quelque chose de nouveau dans un sol sec. Lorsqu'il a été muté un an plus tard dans l'Église du village de Tam, il a tout simplement emporté son nouveau savoir avec lui. Il a demandé au coordinateur du projet, Jonathan Woukam, d'intégrer aussi ce village aux actions de plantation: Tam disposait de beaucoup d'espaces libres et de très peu d'arbres. La demande a été acceptée.

Depuis, Lucas en est convaincu: par-tout où il sera envoyé comme pasteur, il plantera des arbres. Pour lui, fonder une Église ne signifie pas seulement gagner des personnes à la foi, mais aussi préparer la terre sur laquelle elles vivent. Les deux vont ensemble.

Ce lien est à la fois une conviction profonde et une stratégie voulue: les Églises locales sont les centres où les formations ont lieu, d'où partent les actions de plantation et où le savoir se multiplie de génération en génération et de village en village. Une graine plantée dans une Église porte du fruit dans la suivante.



Les jeunes plants sont soigneusement entretenus

De l'eau pour les arbres, les poissons et les légumes

Au centre de formation de Tchévi, devenu ces dernières années un centre régional de conseil en agriculture et en pêche, on voit jusqu'où ce fruit s'étend déjà. En 2024, un forage alimenté par énergie solaire y a été réalisé. Il s'agit d'un puits profond qui permet de pomper l'eau souterraine à la surface grâce à une pompe solaire immergée. Cette eau est enfin disponible de manière fiable – pour les pépinières, les jardins potagers avec gombos, aubergines et moringa, ainsi que pour les bassins de poissons avec des silures résistants. En 2025, 22 jeunes femmes et hommes ont suivi à Tchévi une formation de trois mois en maraîchage, élevage et comptabilité simple. Le principe motivant: ceux qui apprennent particulièrement bien reçoivent une chèvre ou un couple de poules en prêt. Après la première mise bas ou la première couvée, les diplômés restituent une partie au centre, afin que la génération suivante puisse démarrer à son tour. Une multiplication très concrète.

Lydia Massa, formée ici, se réjouit de pouvoir obtenir de meilleurs rendements grâce à ses nouvelles connaissances. Elle est reconnaissante que le

centre agrandi aide de nombreuses personnes à pratiquer une agriculture plus efficace, qui utilise bien le peu d'eau disponible et améliore la qualité du maraîchage et de l'élevage.

Plus que des récoltes et des points d'eau

Ce qui grandit grâce à «Sahel Vert» et aux Églises participantes, c'est plus que de la nourriture. C'est une stabilité pour des familles qui, autrement, devraient partir. C'est de l'ombre dans un paysage qui ne connaît sinon que la chaleur. C'est une confiance nouvelle entre voisins de religions différentes, qui partagent l'eau et échangent des plants.

Le pasteur Lucas prie pour que le projet atteigne encore beaucoup d'autres villages. C'est une prière à la fois écologique et spirituelle. Car avec chaque Église qui rejoint «Sahel Vert», avec chaque morceau de terre sèche reverdi, le nord du Cameroun devient un lieu plus habitable – à l'image de l'arbre du grain de moutarde qui donne de l'ombre dans la parabole de Jésus.

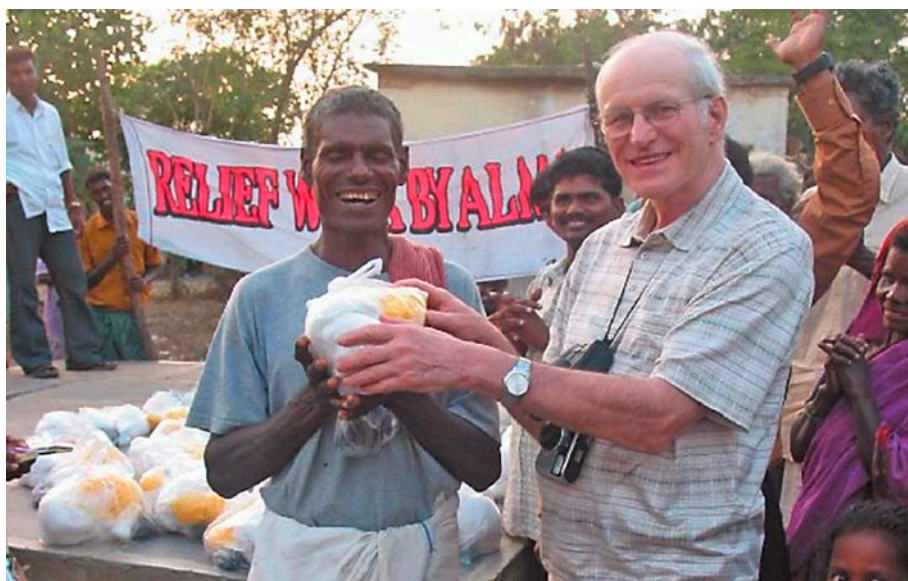
D'après les rapports de Jonathan Woukam, responsable du projet «Sahel Vert» au Cameroun

Walter Herter – une vie au service de la miséricorde

Le 2 avril 2026, le Dr Walter Herter est rentré auprès de Dieu à l'âge de 94 ans. Sa vie fut un témoignage fort d'amour chrétien du prochain et de service inlassable en faveur des communautés chrétiennes et de leurs projets diacaux en Inde.

Son père, Hans Herter, était déjà engagé en Inde: en 1960, il fonda un fonds social pour l'hôpital chrétien de Ludhiana, dans le nord de l'Inde. L'objectif était de permettre à des patientes et patients démunis d'accéder à des soins médicaux. C'est ainsi qu'est née «l'aide indienne Hans Herter». Après la mort de son père, le Dr Walter Herter reprit la direction de cette œuvre – et en fit l'œuvre de sa vie. Au fil des années, cette action devint une organisation d'aide complète. Pendant plus de 40 ans, il la dirigea bénévolement – après son départ à la retraite, même à plein temps. En 1997, le Dr Walter Herter reçut la Croix fédérale du mérite avec ruban pour son engagement.

Lors de la transmission à EBM INTERNATIONAL en 2010, l'œuvre comprenait 60 projets individuels et disposait d'un budget annuel d'un demi-million d'euros – entièrement financé par des dons. Jusqu'à sa mort, il resta un accompagnateur fiable, conseilla le



Dr. Walter Herter

secrétaire général d'EBMI, entretint les contacts avec les partenaires en Inde et soutint aussi de nombreux projets avec ses propres moyens.

La nouvelle du décès du Dr Walter Herter a profondément attristé les 15 organisations partenaires en Inde. Le Dr Anil Benjamin, de Bridge of Hope India, écrit: «Le Dr Walter Herter a joué un rôle déterminant dans la création de Bridge of Hope India (pont de l'espoir inde) – avec une vision claire et compatissante visant à renforcer et soutenir les communautés villageoises

locales. Son souci sincère des personnes a marqué tout ce qu'il faisait. Sa vie fut un témoignage de service désintéressé.»

EBM INTERNATIONAL et la Union des Églises baptistes d'Allemagne sont profondément reconnaissantes pour la vie et le service du Dr Walter Herter, ainsi que pour les traces profondes qu'il a laissées dans la vie d'innombrables personnes – en Inde comme en Allemagne.

Ralf Döhning – mentor et fidèle compagnon de route



Le pasteur Ralf Döhning est décédé de manière inattendue le 23 février 2026, à l'âge de 59 ans. Depuis 2022, il vivait avec sa famille à Jui, en Sierra Leone, où son épouse, la pasteure Christina Döhning, était missionnaire d'EBM INTERNATIONAL dans la formation théologique jusqu'à l'été 2026. Son service sur place fut un soutien désintéressé et dévoué pour sa famille: il s'occupait de leur fils Nathanael et d'innombrables besoins sur le campus de l'Evangelical College of Theology (TECT).

Christina, Ralf et Nathanael Döhning

Le Dr Michael Kisskalt, secrétaire général d'EBM INTERNATIONAL, écrit: «Ce qui m'a toujours impressionné, c'est l'engagement de Ralf à aider très concrètement les personnes pauvres autour de lui: il procurait de la nourriture aux étudiants et à leurs familles, des vêtements, du matériel scolaire ou même une moto pour un implanteur d'Église – Ralf voyait les personnes et leurs besoins. Il aidait là où il le pouvait.»

Auparavant, il avait exercé avec Christina comme pasteur à l'église baptiste de Siegburg, puis comme pasteur de jeunesse à l'église baptiste de Oberhausen et à l'église baptiste de Bad Oeynhausen. Beaucoup de ceux qui ont parcouru un bout de chemin avec Ralf Döhring le décrivent comme une personne joyeuse, chaleureuse et attentive, et comme un «véritable ami».

Pour Natalie Georgi, présidente du la Union des Églises baptistes

d'Allemagne (BEFG), que Ralf Döhring avait baptisée et ordonnée, il fut également un compagnon de route et un mentor: «Ralf était un homme d'une grande foi. Sa confiance dans la puissance de Dieu était contagieuse. À sa manière propre et reconnaissable entre toutes, il a défié des personnes dans leur foi, les a encouragées au service dans le Royaume de Dieu et a développé leurs dons.»

Vumthang Sitlhou – artisan de paix de tout son être

Le 13 mai 2026, le pasteur Vumthang a été assassiné avec deux jeunes collègues pasteurs avec lesquels il dirigeait la «Thadou Baptist Convention». Sur le chemin du retour d'un culte pour la paix dans le Manipur secoué par des guerres civiles, leur voiture a été poussée hors de la route. Les trois pasteurs ont été abattus ; le chauffeur a survécu, blessé. Vumthang dirigeait le foyer d'enfants COMPASSION, situé dans un petit village du nord-est de l'Inde et rattaché à EBM INTERNATIONAL depuis 17 ans.

L'ancien secrétaire général d'EBMI, Christoph Haus, a connu Vumthang

comme un «prédicateur doué, médiateur et artisan de paix». La paix et la réconciliation étaient les grands sujets de son cœur.

Tout au long de sa vie, il s'est engagé dans les pourparlers de paix entre les tribus ennemies du Manipur. À ce titre, les gouverneurs indiens faisaient régulièrement appel à lui comme médiateur.

Les enfants étaient particulièrement touchés par cette situation de violence: traumatisés, abandonnés, orphelins ou semi-orphelins, sans perspective d'une vie digne. Il accueillit de plus en

plus de ces enfants dans le foyer, enregistré en 2003 par l'État indien comme foyer d'enfants COMPASSION. Ces dernières années, les enfants devinrent si nombreux qu'il construisit d'autres maisons sur son terrain pour les héberger – ainsi qu'un bâtiment scolaire.

À COMPASSION, tous vivaient ensemble comme une grande famille. Le foyer est aussi une véritable école de vie intégrale: avec des temps de prière, des cultes, beaucoup de chant et de danse, du sport, du maraîchage, de l'élevage, de la pisciculture, de l'aide aux devoirs et d'autres mesures de soutien.

Le Dr Michael Kisskalt, secrétaire général d'EBMI, écrit au sujet de sa visite sur place en janvier 2026: «Le rayonnement de Vumthang, plein de calme, de gratitude et de force malgré les menaces et les douleurs de l'âge, m'a profondément impressionné. Il a parlé des menaces de mort, mais aussi de sa confiance que tout est entre les mains de Dieu. Merci, frère Vumthang, pour ton exemple.»

Même si la vie de Vumthang a pris une fin violente, la force réconciliatrice de Dieu ne peut être arrêtée. Sa fille poursuivra le foyer d'enfants dans le même esprit.



Vumthang Sitlhou avec son épouse Kim

ACTUALITÉS

Actualités, dates et informations concernant notre travail missionnaire



Au revoir, chère Gabi!

Au début de cette année, nous avons accompagné vers la retraite notre collaboratrice de longue date et fidèle Gabriele (Gabi) Neubauer, après 28 années de service.

Son domaine principal était la comptabilité – mais elle était aussi une interlocutrice importante et chaleureuse pour les donatrices, donateurs et Églises, notamment pour les reçus fiscaux, les parrainages, les dons à l'occasion d'événements ou les informations sur les projets. Elle accompagnait également des voyages missionnaires avec des soutiens. Toute l'équipe d'EBMI et tous les partenaires ont toujours bénéficié de sa grande expérience. Nous lui souhaitons de tout cœur la bénédiction de Dieu pour cette nouvelle étape de vie!

Bienvenue, Namibie!

Depuis 2024 déjà, l'Union baptiste namibienne (National Baptist Convention of Namibia, NBCN) et l'Union des Églises baptistes d'Allemagne (BEFG) cheminent dans un partenariat commun afin d'apprendre les uns des autres et de se soutenir mutuellement.

EBM INTERNATIONAL a accompagné ce partenariat et a invité la Namibie à devenir membre invité de la société missionnaire.

Lors du Conseil missionnaire à Norderstedt, en mai de cette année, elle a été officiellement accueillie comme membre à part entière dans la famille EBMI. Nous nous en réjouissons beaucoup et sommes déjà très curieux de voir avec quels projets nous construirons ensemble la mission en Namibie et au-delà.

Le vaste pays qu'est la Namibie ne compte qu'environ 3,3 millions d'habitants. La NBCN regroupe environ 100 Églises et 19 000 membres, et est dirigée bénévolement. Son secrétaire général actuel est le révérend Lukas Ndjamba. La photo montre l'accueil avec le drapeau namibien: le Dr Michael Kisskalt avec le délégué namibien Jonas Kakenge Mbwenja et la présidente d'EBMI, Emma Mabidilala.

Plus d'informations sur le partenariat avec le BEFG sous:

www.befg.de/namibia



Pourquoi un baptême demande du courage

Se faire baptiser aujourd'hui en Turquie, c'est souvent prendre une décision aux conséquences importantes. La foi chrétienne y est très minoritaire. Beaucoup de nouveaux croyants sont les seuls chrétiens de leur famille. Certains célèbrent leur baptême avec leurs proches, d'autres le gardent secret par crainte du rejet. Pourtant, ils osent franchir ce pas.

Comprendre d'abord, décider ensuite

En Turquie, le baptême a lieu – comme déjà au temps de l'Église primitive – après un enseignement baptismal. Cette période comprend 24 leçons et une participation régulière aux cultes afin de connaître l'Église et de nouer des relations. Les connaissances des candidats au baptême sur le christianisme sont souvent limitées ou erronées. Du point de vue musulman, le christianisme et l'Évangile auraient été falsifiés: Jésus-Christ ne serait qu'un prophète, les chrétiens croiraient en trois dieux, et l'Évangile annoncerait la venue de Mohamed. Il est donc important de laisser de la place aux questions et de dissiper les malentendus. Chaque semaine, une leçon est travaillée au cours d'un échange d'une heure. Ce temps permet un dialogue réciproque et favorise le développement d'une relation personnelle. Celui ou celle qui a participé fidèlement à tous les entretiens est admis au baptême.

Baptême dans le bassin ou dans la mer

Dans notre Église d'Izmir-Buca, il existe un bassin baptismal. Parfois, les baptêmes ont aussi lieu à la mer ou sur le site où nous organisons une fois par an un séjour avec toutes les Églises turques. Lors des baptêmes en mer, il est important de choisir un endroit sans curieux ni inconnus – par égard pour les candidats au baptême, qui ne veulent pas forcément rendre leur décision publique malgré eux.

La cérémonie de baptême se déroule ainsi: la personne baptisée raconte son cheminement personnel de foi avec Jésus-Christ, nous chantons et prions ensemble, puis le baptême est célébré.

De la curiosité à la foi

Un jeune homme a quitté Adana pour venir étudier à Izmir. C'est là qu'il a visité notre Église pour la première fois. De la curiosité est né l'intérêt. De l'intérêt est née la foi. Il a participé fidèlement à l'enseignement baptismal, a posé de nombreuses questions et s'est intensément confronté à la Bible.

Finalement, il a confessé publiquement sa foi en Jésus-Christ et a voulu se faire baptiser. Nous avons commencé avec lui la préparation au baptême. Il a suivi les leçons avec beaucoup de sérieux, a fait ses devoirs et a été un bon élève. Il a beaucoup appris sur la foi chrétienne, non seulement grâce à l'enseignement baptismal, mais aussi par ses propres efforts. À la fin de l'enseignement, les frères et sœurs ont voté sur sa demande de baptême. Tous ont voté pour.

Ses amis de l'université sont également venus au baptême. Certains assistaient pour la première fois à un baptême chrétien.

Nous faisons sans cesse l'expérience que Dieu transforme des personnes – et qu'un pas de foi courageux suscite de nouvelles questions et de nouvelles rencontres. Nous en sommes très reconnaissants.

D'après un rapport de Hürrem Carolin Keskin, membre du conseil d'administration d'EBM INTERNATIONAL



Baptême en mer

«Qu'ils se relèvent et trouvent le sens de leur vie»

En seulement trois semaines, la photographe espagnole Eli Padilla a réalisé son premier film. Avec beaucoup de délicatesse et d'authenticité, il retrace le quotidien du centre social de Macia, au Mozambique. Le projet d'EBM INTERNATIONAL porte le nom «Sekeleka» – «Lève-toi» en shangana. Les spectatrices et spectateurs découvrent le travail attentif de la missionnaire espagnole Sara Marcos et de son équipe. Le film montre combien la vie et le travail partagés avec des enfants en situation de handicap physique et leurs familles peuvent être dignes, et souligne à quel point vulnérabilité et force sont proches. Nous avons échangé avec l'artiste.

EBM INTERNATIONAL: Comment est née l'idée de réaliser un documentaire?

Eli Padilla (EP): C'est arrivé plutôt par hasard. Au départ, je voulais réaliser un projet photographique. L'idée d'élargir le projet à un documentaire est venue grâce aux suggestions d'autres personnes. Après tout, mon appareil photo convenait aussi très bien aux prises de vue vidéo...

J'ai donc suivi un cours vidéo et développé une première structure narrative. Le film devait être une sorte de carnet de voyage. Pendant le cours, mon professeur José Andrés m'a proposé de prendre en charge le montage et le traitement. Sara Marcos comme José ont été décisifs pour l'orientation du contenu: Sara, parce qu'elle savait dès le départ ce qui devait être transmis; José, parce que sa sensibilité et son savoir-faire n'avaient pas besoin de mots pour produire un film plein de dignité et de joie. Sans lui, le film n'aurait pas été le même – ou n'aurait peut-être jamais vu le jour.

EBMI: Le film ne traite pas seulement de pauvreté et de handicap. Il exprime aussi la dignité, la joie et la proximité. Pourquoi était-il important pour toi de montrer ces perspectives?

EP: C'était important pour moi surtout parce que la dignité, la joie et la proximité font réellement partie du quotidien de Sekeleka; ce n'est pas une posture ajoutée artificiellement. Mais ce n'est pas toute la réalité. Il y a aussi des moments où l'on n'arrive pas à temps pour agir et où l'on vit l'impuissance du «trop tard». Et d'autres où l'on ne pouvait tout simplement rien faire. Vivre cela demande une sérénité et une force pour lesquelles chacun a besoin de l'aide de Dieu. Dans le peu de temps disponible, il était important pour nous de montrer autant de facettes que possible.

EBMI: Quelle rencontre t'a personnellement le plus marquée?

EP: C'était une situation à l'hôpital local. Nous étions allés voir une famille accompagnée par Sekeleka et nous avons trouvé une situation qui

nécessitait une hospitalisation immédiate pour grave dénutrition. Le lendemain, nous avons rendu visite au garçon et à sa mère. En raison de son développement, on aurait pu penser qu'il avait huit ou dix ans. En réalité, il avait plus de vingt ans.

Je me souviens du jeune homme allongé dans son lit, qui avait à peine la force de bouger un muscle ou d'ouvrir les yeux. Sara s'est agenouillée par terre, à côté du lit, et a posé sa tête sur l'oreiller du garçon, à quelques centimètres de lui.

Elle a commencé à prier doucement. On n'entendait rien. On aurait dit que le murmure de ses mots ne parvenait qu'à lui. Le silence remplissait la pièce. Peu à peu, le garçon a commencé à réagir. Il a ouvert les yeux, ils se sont mis à bouger et ont cherché le regard de Sara. Ils sont restés ainsi un long moment. Il était évident qu'il se passait là quelque chose de très particulier.

Aujourd'hui encore, j'ai la chair de poule quand je repense à cette scène. J'ai été témoin d'un moment unique, qui m'a profondément touchée. Mais cette scène ne fait pas partie du film, parce qu'elle était très intime.

EBMI: À quelle scène les spectateurs devraient-ils particulièrement prêter attention, même si elle peut sembler insignifiante?

EP: Je suis chaque fois très touchée lorsque Sara dit: «L'idée de Sekeleka est qu'ils se relèvent, trouvent le sens de leur vie, se sentent aimés et estimés, et aient un objectif dans la vie.» N'est-ce pas ce que nous cherchons tous? Peu importe le continent où nous vivons, les limitations ou les obstacles



Apprendre à marcher avec un accompagnement patient

que nous rencontrons: la quête du sens de la vie est une expérience universelle – le trouver est quelque chose de grand.

EBMI: Quel est ton souhait personnel pour ce projet?

EP: Que ce film contribue à réaliser les deux rêves de Sara: elle rêve que Sekeleka puisse s'autofinancer, afin que

les moyens nécessaires soient disponibles pour le travail dans les différents lieux d'intervention. Et elle rêve d'un Sekeleka II ou III dans le nord du Mozambique – un grand rêve. Je trouve l'idée d'amener l'inclusion dans le nord du Mozambique très courageuse et ambitieuse ; c'est l'une des régions où les enfants, et particulièrement les femmes, ont le plus besoin de protection et de soutien. Personnellement, je serais très heureuse de pouvoir contribuer à ce que ces enfants se sentent aimés et trouvent leur propre chemin dans la vie.



Physiothérapie au centre social



Ana Leyda (g.), Sara Marcos (m.) et Eli Padilla (d.)

«Sekeleka – Lève-toi» dans votre Église?

Vous êtes curieux? Eli Padilla met gratuitement son film à disposition des Églises, et nous vous invitons à profiter de cette offre. Plongez ensemble dans ces scènes touchantes, laissez-vous rejoindre par les histoires des personnes du centre social de Macia et échangez autour des nombreux thèmes du film.

Organisez une soirée film ou une journée mission. Projetez-le lors d'un week-end d'Église ou dans un café de quartier. Invitez à une soirée ouverte ou montrez-le lors de rencontres inter-Églises. Soyez créatifs! Cela en vaut la peine.

Informations sur le film:

Durée: 57 minutes

Langues: espagnol, portugais et shangana avec sous-titres allemands (et l'anglais).

Année de sortie: tourné en 2025 au Mozambique, produit et publié la même année en Espagne.

Réalisatrice: Eli Padilla

Producteur: José Andrés

Conditions techniques: vidéoprojecteur, écran (16:9), Sonorisation, places assises, salle obscurcie.



Vous trouverez ici plus d'informations et d'idées pour organiser une projection:

www.ebm-international.org/film-macia



Fotos: Anna – Lena Fülischer

Conseil missionnaire d'EBM INTERNATIONAL

Le Dieu qui pourvoit

114 participants – 53 délégués et 61 invités – venus de 26 pays ont été accueillis du 6 au 9 mai 2026 à la Kreuzkirche de Norderstedt. Ils s'y sont réunis pour le Conseil missionnaire annuel d'EBM INTERNATIONAL, afin d'échanger sur le travail missionnaire commun, de renouveler une partie du conseil d'administration et d'adopter le budget. La conférence avait pour thème principal: «Le Dieu qui pourvoit». Dans les études bibliques, les cultes et les ateliers d'impulsion, une conviction est apparue clairement: Dieu appelle, envoie et pourvoit.

Faire confiance à la providence de Dieu

Le principal intervenant sur le thème de la conférence était le pasteur Kehinde Ojo, du Nigeria. Coach, formateur et mentor, il travaille depuis de nombreuses années pour l'International Fellowship of Evangelical Students (IFES) et est expert en collecte de fonds et en mobilisation des ressources locales. Ojo a encouragé les participants, lorsque les finances ou les ressources sont limitées, à ne pas faire d'abord confiance aux êtres humains, mais à Dieu. Le Dieu qui a pourvu aux besoins de Hagar et Ismaël dans le désert, qui a donné de la nourriture à Élie et à la veuve, et qui a nourri le peuple d'Israël avec la manne et les caillies, pourvoit encore aujourd'hui: Dieu pourvoit à son Église et à sa mission avec des dons, des finances, du temps et la possibilité de témoigner de sa bénédiction auprès des autres. Ojo a contredit l'idée selon laquelle on n'aurait rien à donner. À partir de la providence de Dieu, chacun peut puiser dans des ressources suffisantes non seulement pour lui-même, mais aussi pour les autres.

Changements dans le personnel et au conseil d'administration

Elizabeth Mvula (Malawi), Marc Deroeux (France) et César Sotomayor (Autriche) ont été remerciés pour leur engagement bénévole au sein du conseil d'administration. Ils ne se représentaient pas. Stefanie Fischer-Desamours (Allemagne) et Lise Kyllingstad (Norvège) étaient candidates pour un nouveau mandat. Toutes deux ont été réélues; Lise Kyllingstad reste vice-présidente d'EBMI. Barbara Pao-lucci (Italie), Hervé Turquais (France) et Yosvany Padrón (Cuba)

ont été nouvellement élus au conseil d'administration.

La succession de deux représentants régionaux qui prendront leur retraite dans les prochaines années a été confirmée à l'unanimité. Rufus Kamalakara (Inde) succédera au Dr Judson Pothuraju (Inde) à partir de janvier 2026. Le Dr Claiton Kunz (Brésil) remplacera en janvier 2028 l'actuel représentant régional pour l'Amérique latine, Carlos Waldow (Brésil).

L'ancienne missionnaire Sarah Bosniakowski, qui avait déjà terminé en 2025 ses huit années de service à l'Hôpital de l'Espérance à Garoua, au Cameroun, a également été officiellement remerciée.

Une communion qui inspire

Le secrétaire général Michael Kisskalt s'est montré très reconnaissant pour la merveilleuse hospitalité de l'Église baptiste de Norderstedt et pour son excellente organisation. «Au-delà de cela, j'ai été une fois de plus impressionné par la forte atmosphère qui s'est développée pendant ces journées: dans la communion, les échanges, le chant et la prière partagés.»



www.ebm-international.org